

	<b>SATELLITE</b>	
--	------------------	---

<b>Disciplines</b>	Mathématiques - physique - philosophie
<b>Thème</b>	Rapport entre la raison et le réel
<b>Descriptif</b>	
<b>Fichiers constitutifs du satellite</b>	Glossaire des théories de la connaissance
<b>Mots-clés</b>	Raison / réel / vérité / théorie de la connaissance / démonstration
<b>Auteurs</b>	Manuel Bächtold V. Pinet

## SATELLITE « GLOSSAIRE DES THEORIES DE LA CONNAISSANCE »

**Une théorie de la connaissance** est l'étude des rapports existant entre le sujet connaissant et l'objet connu, ainsi que les problèmes soulevés par ces rapports.

Selon la théorie défendue, l'attention est portée sur différentes questions, dont les principales sont les suivantes :

la question de l'origine de la connaissance : la connaissance se fonde-t-elle sur la raison ou sur les sens ?

la question du statut ou de la portée de la connaissance : la connaissance peut-elle être absolue ou n'est-elle que relative ? La connaissance peut-elle être objective ou n'est-elle que subjective ?

la question de l'objet de la connaissance : la connaissance a-t-elle pour objet la réalité en soi (c'est-à-dire la réalité telle qu'elle est indépendamment de nous) ou la réalité empirique (c'est-à-dire la réalité telle qu'elle nous apparaît dans l'expérience lorsque nous interagissons avec elle) ?

### **Empirisme**

*De empeiria en grec : expérience*

Doctrin philosophique admettant que la connaissance humaine tire de l'expérience sensible externe (les sensations) et interne (nos sentiments tels qu'ils sont vécus) aussi bien ses principes que ses objets ou contenus. Cf. « Nihil est in intellectu quod non fuerit prius in sensu » c'est-à-dire : « il n'y a rien dans l'intelligence qui ne soit auparavant passé par le sens ».

« Supposons qu'au commencement l'Âme est ce qu'on appelle une table rase, vide de tout caractère, sans aucune idée, quelle qu'elle soit. Comment vient-elle à recevoir des idées ? (...) A cela je réponds en un mot l'Expérience : c'est là le fondement de toutes nos connaissances (...). Les observations que nous faisons sur les objets extérieurs et sensibles ou sur les opérations intérieures de notre âme, que nous apercevons et sur lesquelles nous réfléchissons nous-mêmes, fournissent à notre esprit les matériaux de toutes nos pensées. » Locke (1632 1704), *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, II 1 § 2

« Tous les matériaux de la pensée sont tirés de nos sens, externes ou internes ; c'est seulement leur mélange et leur composition qui dépendent de l'esprit. » Hume (1711 1776), *Enquête sur l'entendement humain*, Section II, GF 1983, p. 65.

**Sensualisme** : nom donné avec une connotation péjorative à l'empirisme radical de Condillac selon lequel les connaissances viennent des seules sensations.

L'empirisme de Locke est un **empirisme réaliste** : il maintient le postulat de l'existence objective des objets extérieurs dont nous avons la sensation.

**L'empirisme moderne**, à la suite de Hume, refuse ce postulat : les données premières de la connaissance sont des impressions sensibles (perceptions ou représentations) et il n'est pas possible d'inférer avec certitude, à partir de ces perceptions, l'existence des objets qu'elles représentent.

**L'empirisme logique ou positivisme logique (ou encore empirisme scientifique mais cette expression est moins courante)** cf. cercle de Vienne : M. Schlick, R. Carnap veut montrer, au moyen de l'analyse logique du langage, que toute notre connaissance est soit logique c'est-à-dire formelle, soit fondée sur l'expérience.

L'empirisme logique ou positivisme logique distingue deux types de connaissances scientifiques : d'une part, les connaissances disant quelque chose sur le monde, lesquelles sont réductibles à des propositions pouvant être confrontées à l'expérience (les propositions pour lesquelles cette réduction est impossible ne sont pas scientifiques mais métaphysiques), et d'autre part, les connaissances logiques et mathématiques, lesquelles sont strictement *a priori* (en ce sens, elles ne sont pas tirées de l'expérience) et ne disent rien sur le monde. . Les premières sont appelées « synthétiques » (ou « empiriques » ou « *a posteriori* ») et les secondes « analytiques » (ou « *a priori* »).

**Opposé** : *rationalisme, innéisme et idéalisme*

## **Entendement**

Faculté de connaître.

**Opposé : sensation, sensibilité**

Platon : faculté qui permet, par le raisonnement discursif (le logos), d'élaborer la connaissance scientifique. **À distinguer de la raison** qui permet la connaissance directe des Idées.

Kant : faculté de juger ou faculté des règles qui relie, en les ordonnant (qui coordonnent donc), les sensations, c'est-à-dire les données de l'expérience, grâce aux catégories pures (ou concepts *a priori*). **À distinguer de la raison** qui est la faculté des principes.

## **Idéalisme**

Tendance philosophique qui ramène toute existence (l'être) à la pensée, soit dans la réalité : attribution à certaines idées d'une existence en soi, soit dans la connaissance : le monde dit extérieur n'a d'autre réalité que les idées ou représentations que nous en faisons.

**Opposé : réalisme (matérialiste), matérialisme**

Platon : **le réalisme platonicien** : qui affirme l'existence séparée des Idées du Monde Intelligible relativement au Monde Sensible et qui les tient pour la réalité véritable.

Kant : **l'idéalisme transcendantal (des phénomènes) ou idéalisme critique ou idéalisme relatif** est l'étude critique des conditions d'usage légitime de la raison.

Kant distingue les « objets » de la connaissance et les « choses en soi » (ou « noumènes »). Les objets sont connus à partir des phénomènes, qui correspondent à des sensations mises en forme par l'espace et le temps (l'espace et le temps ne sont pas des réalités objectives, mais des formes *a priori* de notre sensibilité), lesquels phénomènes sont eux-mêmes mis en ordre par les concepts de substance, de causalité... (ces concepts sont des catégories pures de l'entendement). Les objets sont donc en partie tirés de l'expérience et en partie constitués par le sujet. Quant aux choses en soi, elles sont supposées être causes des sensations, mais demeurent par principe inconnaissables (elles « transcendent » le domaine de l'expérience).

**Opposé à idéalisme empirique** (doctrine qui déclare l'existence des objets dans l'espace en dehors de nous).

**Idéalisme immatérialiste** : l'existence des objets hors de notre pensée est soit douteuse, soit impossible cf. Berkeley : le monde extérieur n'a aucune existence en soi, il n'existe que par les représentations ou idées que nous en avons.

## **Innéisme**

Doctrine philosophique selon laquelle les éléments premiers de la connaissance (idées innées telles que l'étendue, la substance, Dieu, ...) sont naturellement en notre esprit comme « des semences de vérité » et qu'ils sont connaissables par une évidence immédiate. Cf. Descartes.

## **Intellectualisme**

Doctrine qui affirme la spécificité et la prédominance de l'intelligence sur les autres facultés.

**Opposé à affectivité et volontarisme (et pragmatisme).**

Doctrine selon laquelle tout ce qui existe est réductible, du moins en principe, à des idées. Ainsi, soit l'être est distinct de l'intelligence mais elle peut en fournir une image exacte et complète, soit l'être n'est pas autre chose que la pensée (cf. idéalisme).

## **Intelligible**

Qui relève de l'intelligence ou de l'esprit.

**Opposé à sensible**

Platon : est intelligible ce qui existe au-delà du monde sensible et correspond à l'univers des Idées.

Kant : est intelligible ce qui caractérise le noumène en tant qu'il peut être pensé par la raison (mais non connu).

### **Positivisme**

**Doctrine d'Auguste Comte** : selon laquelle l'esprit humain est incapable de connaître la nature intime et les causes réelles des choses. Ainsi, ne sont recevables que les vérités positives c'est-à-dire scientifiques, à l'exclusion de toute investigation axée sur l'essence des choses (la métaphysique). Cinq sciences sont privilégiées à cause de leur caractère expérimental : l'astronomie, la physique, la chimie, la physiologie et la physique sociale (la sociologie). Ainsi, l'esprit scientifique ou positif (qui renonce à la question « pourquoi » pour se cantonner à celle du « comment ») va remplacer les croyances théologiques ou les explications métaphysiques.

**En général**, doctrines qui, renonçant à tout *a priori*, affirment le caractère inaccessible des « choses en soi » (ou considèrent que les choses en soi sont une fiction construite par l'esprit) et n'admettent que des certitudes de type expérimental c'est-à-dire des vérités scientifiques (portant sur des faits d'expérience) faites de relations et de lois ; d'où une confiance sans limite envers les méthodes et les résultats de la science expérimentale qui a pu conduire au scientisme, cf. empirisme.

### **Pragmatisme**

*De pragma en grec : action, chose*

Selon C. S. Peirce, fondateur du pragmatisme, l'idée d'un objet n'est rien de plus que la somme des idées des effets pratiques que nous imaginons pouvoir être produits par cet objet. Les effets « pratiques » d'un objet sont les effets de cet objet survenant dans le cadre de l'activité du sujet, qu'il s'agisse d'une activité matérielle ou mentale. Ces effets pratiques peuvent ou non être conformes aux anticipations du sujet.

La théorie de Peirce va évoluer pour devenir celle d'après laquelle la fonction essentielle de l'intelligence n'est pas de nous faire connaître les choses mais de permettre notre action sur elles. Le critère de la vérité réside alors dans la valeur pratique, dans l'efficacité et le succès de l'action. Ainsi, ce sont les applications pratiques qui font la vérité d'une loi, d'une théorie scientifique. L'idée vraie n'est donc pas une copie de la réalité, elle est vraie parce qu'étant un guide utile pour l'action, elle est en accord avec la réalité. Cf. W. James.

**Opposé à rationalisme et intellectualisme.**

### **Raison**

Faculté de bien juger c'est-à-dire de discerner le bien du mal, le vrai du faux, cf Descartes pour qui raison est synonyme de bons sens. **Opposé à passion et folie.**

Faculté de raisonner c'est-à-dire de former des concepts et les propositions et de les combiner de manière discursive selon les règles logiques du raisonnement.

Faculté de connaître d'une vue directe le réel et l'absolu.

Kant : faculté des principes a priori qui permet d'une part, de connaître les phénomènes par une mise en ordre du donné de l'expérience par le biais de l'entendement (**opposée à expérience**) et d'autre part de penser les noumènes (**opposée à entendement**).

Platon : c'est l'âme qui seule peut connaître directement les objets supérieurs, c'est-à-dire les Idées (**opposée à entendement, logos**).

### **Rationalisme**

Doctrine philosophique selon laquelle la raison constitue la source principale de la connaissance. Ainsi, la connaissance découle des principes a priori de la raison car l'expérience ne saurait nous

procurer toutes nos connaissances, en particulier les idées normatives et les principes au moyen desquels nous raisonnons.

**Opposé à empirisme.**

**Rationalisme absolu** (Platon, Leibniz, Descartes) : l'expérience ne produit pas des connaissances fiables. La raison quant à elle permet de discerner le vrai du faux, et ce faisant, permet d'accéder à des connaissances certaines. La raison seule possède donc un pouvoir « absolu ». **Opposé à scepticisme.**

Kant : **rationalisme critique** selon lequel aux a priori de la raison correspond une expérience qu'ils prédéfinissent et organisent. Malgré cette interdépendance de la raison et de la sensibilité, c'est la raison qui fonde la connaissance (et la morale) même si la raison seule ne produit pas des pensées sur le monde qui soient légitimes (« critique » des limites de la raison) ; parce que, pour être légitime, une connaissance doit toujours partir de l'expérience et être constituée par la raison.

## Réalisme

*De realis en latin*

\* Doctrine d'après laquelle à nos idées générales (ou concepts universels) correspond hors de l'esprit quelque chose de réel ou bien en soi (les Idées) ou bien dans les êtres individuels (cf. universaux du Moyen-âge). **Opposé à nominalisme**

Platon : on parle de **réalisme ontologique ou métaphysique** à propos de sa thèse selon laquelle les Idées qui sont plus réelles que les choses sensibles, existent hors et indépendamment de la pensée qui les saisit, dans le Monde Intelligible.

\* Ou doctrine philosophique affirmant l'existence de l'être (ou réalité) indépendamment de la pensée (et de la connaissance ou de la représentation que peut en avoir l'esprit). **Opposé à idéalisme**

Kant : **réalisme critique** qui affirme l'existence (connaissable a posteriori) des objets dans l'espace et le temps, indépendamment de l'esprit humain pour lequel ils prennent la forme de phénomènes. Ainsi, nous connaissons le monde extérieur mais tel qu'il est pour nous (le phénomène) mais non tel qu'il est en soi (le noumène).

En mathématique : conception d'après laquelle les objets et les relations ont une existence indépendante de l'esprit humain et ne sont donc pas créés mais simplement découverts par le mathématicien.

## Réel

*De res, rei en latin : chose*

Qui existe effectivement et non pas seulement à l'état d'idée ou d'imagination. **Opposé à idéal, possible et à illusoire.**

Qui concerne les choses mêmes et non les termes qui les expriment. **Opposé à nominal.**

## Relativisme

Doctrine selon laquelle la connaissance humaine est relative c'est à dire qu'elle est soit imparfaite, limitée, soit qu'elle dépend de la constitution organique ou mentale du sujet connaissant, soit enfin, qu'elle consiste dans l'établissement d'une relation et par suite qu'elle varie avec le terme avec lequel la chose est mise en relation. Cette doctrine nie l'existence d'une vérité absolue ou la possibilité pour l'esprit de la connaître.

**Opposé à dogmatisme.**

Kant : son criticisme aboutit à un relativisme qui est l'impossibilité d'atteindre l'absolu (les choses en soi ou noumènes) et de dépasser les limites qu'impose à la connaissance la structure a priori de l'esprit humain. Ainsi, nous ne pouvons saisir le monde que modelé par la double forme a priori du temps et de l'espace, et par le moule de nos concepts (substance, causalité...). En d'autres termes, la

connaissance est relative aux moyens (sensoriels et conceptuels) utilisés pour constituer celle-ci (moyens qui sont cependant universels, au sens où ils sont les mêmes pour tous les êtres humains).  
En sciences : le relativisme scientifique considère que, dans les sciences, la vérité n'est pas définitive, mais constitue une approche progressive, une construction intelligible du monde sans cesse remise en question.

### **Réminiscence**

Platon : souvenir et retour à l'esprit des Idées contemplées autrefois par l'âme avant son séjour sur Terre.

### **Scepticisme**

Doctrine selon laquelle nous ne pouvons rien connaître avec certitude, c'est-à-dire que nous ne sommes pas sûrs d'atteindre la vérité et qui propose à la fois de suspendre tout jugement (cf. *epochè*) et de pratiquer le doute. Le scepticisme moderne, à partir de Hume, nie la possibilité d'atteindre une connaissance métaphysique, mais admet la possibilité d'une connaissance scientifique c'est-à-dire une connaissance du monde extérieur fondée sur l'expérience. Néanmoins, ce scepticisme moderne, soumet au doute non seulement les connaissances, mais également les principes de la raison permettant de constituer ces connaissances (par exemple, le principe de causalité). Ces principes sont tirés des expériences passées (par l'habitude de constater des relations semblables entre des phénomènes) et pourraient en principe être remis en cause par des expériences futures.

### ***Opposé à dogmatisme***

### **Schématisme**

Kant : Les schèmes permettent d'appliquer les concepts purs de l'entendement aux objets de l'expérience (les concepts et les objets de l'expérience étant hétérogènes, c'est-à-dire de nature différente). Dans la mesure où ils possèdent un versant intellectuel et un versant sensible, les schèmes servent d'intermédiaires entre l'entendement et la sensibilité, c'est-à-dire entre le phénomène perçu par les sens et les catégories au moyen desquelles l'entendement unifie le divers phénoménal.

C'est la schématisation qui produit les concepts mathématiques.

### **Spiritualisme**

Doctrine qui affirme la réalité substantielle de l'esprit ou de l'âme, autonome par rapport à la matière et au corps ainsi que la suprématie de l'esprit sur la matière.

Platon (et Descartes) : affirme ainsi l'immortalité de l'âme.

### ***Opposé à matérialisme.***

## **BIBLIOGRAPHIE**

- |                              |   |
|------------------------------|---|
| E. Clément                   | <i>Pratique de la philosophie de A à Z</i> , Hatier 1994                |
| G. Durozoi et A. Roussel     | <i>Dictionnaire de philosophie</i> , Nathan 1990                        |
| P. Foulquié et R. Saint-Jean | <i>Dictionnaire de la langue philosophique</i> , P.U.F 1969             |
| A. Lalande                   | <i>Vocabulaire technique et critique de la philosophie</i> , P.U.F 1972 |
| J. Russ                      | <i>Dictionnaire de philosophie</i> , Bordas 1991                        |